

Ecole Félix-Aunac AGEN : *Mme Charczy*  
Ecole Sainte-Foy AGEN : *Mme Ampoulange*  
Ecole Notre-Dame MONBAHUS : *Mme Colodiet*  
Ecole Sainte Marie SAINTE-LIVRADE : *Mme Bilgot*  
Ecole Notre Dame TONNEINS : *Mme Chevalier*

## LA PASTEQUE HURLEUSE

Il était une fois une pastèque hurleuse. Il y a 100 ans, une pastèque but une potion magique qui l'obligeait à hurler sans cesse. Elle s'appelait Huguette. En ce temps là, Jules Babar était au pouvoir, et adorait les pastèques, quelle étrange coïncidence. Un jour alors qu'il se promenait dans la rue, il passa devant un marchand de fruits et légumes. Il vit alors des pastèques et sentant que Babar voulait en acheter une, Huguette se fit discrète mais malheureusement, son choix se porta sur elle. Il la ramena chez lui et voulut lui donner un coup de fourchette, de justesse elle l'évita et s'enfuit. Jules Babar demanda à ses serviteurs de la retrouver...

Dans le palais, la pastèque roule. Dès qu'il y a un obstacle, elle saute. Elle s'enfuit en hurlant. Les serviteurs inquiets, la poursuivent en se bouchant les oreilles, jusqu'à l'extérieur du palais. Ils se séparent en groupes de deux parce qu'ils ne savent pas où elle est partie...

Soudain, le premier groupe entend un hurlement d'horreur qui les terrorise.

Le deuxième groupe est affolé par un cri qui rend fou.

Le troisième groupe perçoit un gémissement de souffrance. Alors un silence terrifiant surgit...

La pastèque s'est cachée au milieu d'un parterre de fleurs. Les serviteurs la cherchent. Ils se fatiguent et reprennent leur souffle. Tout à coup un cri à vous glacer les sangs les fait frissonner, leur donne la chair de poule.

Huguette profite de cet instant pour quitter le parterre de fleurs. Elle saute au-dessus d'une pierre, roule et se retrouve face aux serviteurs terrifiés. Ceux-ci essaient de l'attraper encore. Elle voit un petit ruisseau avec un pont. Elle passe dessus, voit le portail entrouvert et s'enfuit.

Les serviteurs continuent de lui courir après mais ne la voient plus car elle a disparu derrière une maison étrange...

Dans cette maison étrange on entend des ricanements.

Les serviteurs entrent et voient des objets en forme de fruits et légumes. Le téléphone est en forme de banane. Les vases ressemblent à des poireaux. Le réveil est en forme d'orange. Les sièges sont en poire.

Soudain le téléphone sonne un serviteur répond. Qui est au bout du fil? La pastèque hurleuse!! Elle crie :

- *Cachez moi, sauvez moi, je ferais n'importe quoi !*

Le serviteur répond :

- *D'accord mais dis nous qui tu es vraiment.*

La pastèque dit :

- *Je ne peux pas sinon on me démasquera. Tout ce que je peux dire c'est que je ne suis pas une vraie pastèque...*

Le serviteur rétorqua :

- *Si vous ne me dites pas qui vous êtes, je ne peux pas vous aider.*

La pastèque dit alors: « Je peux vous en dire juste un tout petit peu plus. Il y a cent ans, j'ai bu une potion magique qui m'oblige à hurler. En vérité, je suis aussi une petite fille. C'est un magicien qui m'a ensorcelée. »

Le serviteur Pastèkos accepta de l'aider, et il lui donna rendez-vous dans la maison étrange.

Le soir, la pastèque hurleuse sortit de sa cachette : elle portait des lunettes noires, un chapeau marron et une cape noire.

Elle roula et arriva à l'heure à son rendez-vous. Pastèkos lui ouvrit mais ne la reconnut pas. Le serviteur l'interrogea :

- *Qui êtes-vous ?*

Elle répondit :

- *C'est moi Huguette, tu ne me reconnais pas ? Moi je te reconnais, tu es Pestakos le magicien qui m'a ensorcelée il y a 100 ans ! Donne-moi l'antidote sinon je te hurlerai dans les oreilles jusqu'à ce que mort s'en suive !*

Effrayé par la menace Pestakos lui remit l'antidote car il tenait à ses tympanes ! La pastèque but le liquide et se transforma en une vieille femme de plus de cent ans.

Pestakos la trouva si belle qu'il l'épousa.

## LA PUNITION

A l'école "Sainte Barbe", ce lundi 13 octobre 2008, une inspectrice frappe à la porte de la classe de CE2/CM1 de madame SEFACHE. A ce bruit, tous les élèves sursautent et Sacha MALLO tombe même de sa chaise, ce qui fait exploser de rire Zoé LAI. Quant au poisson Zozo, il se cache derrière le rocher de son aquarium.

C'est alors qu'Eva PORET crie :

- *Où est le poisson ?*

La pendule de la classe marquait 15heures 4 minutes 30 secondes...

L'inspectrice rentra et salua les enfants d'un petit bonjour ainsi que la maîtresse Mme SEFACHE. Elle annonça qu'un nouvel élève allait entrer dans cette classe. Il s'appelait Tracto BELLOT et il adorait le zoo.

- *Il faudra être très sage avec lui et, pour votre information, votre poisson est derrière le rocher.*

Puis elle sortit de la classe. Sacha Malo râla :

- *Oh non ! Pas un nouvel élève !*

Le lendemain matin Tracto était là. A peine présenté et installé en classe, il s'exclama sans demander la parole :

- *Eh, les amis! Regardez !*

Il avait le doigt en feu comme par enchantement.

Mimi MOZA s'exclama :

- *Attention , son doigt est en feu !*

Barbe Apapa lui, ne se souciait pas de cette situation, il lisait une BD.

Quand tout à coup, ses copains lui dirent :

- *Tracto BELLO met le feu à ton bureau !*

N'étant pas content de ces paroles, il lança une flamme en direction du cahier de la maîtresse. Cette dernière affolée attrapa un extincteur et le dirigea vers le feu.

Elle n'eut pas le temps de l'éteindre car l'extincteur se transforma en statue maléfique...

Il transforme aussi la classe en autobus. Et la statue transforme le tableau de la maîtresse en piscine, les bureaux en transat. La maîtresse se demande ce qui se passe. Quelle pagaille ! Et elle s'évanouit. Elle se réveille un quart d'heure plus tard. Tout est devenu normal. Elle se dit :

« *J'ai rêvé ou était-ce la réalité ?* » Elle demande à Tracto BELLO ce qu'il s'est passé.

Il lui dit :

- *Eh bien ! Vous vous êtes endormie au moment de la leçon de sciences sur les mécanismes du sommeil. L'inspectrice n'était pas contente. Elle vous a laissé une punition, à copier 100000 fois : JE NE M'ENDORS PAS PENDANT LE COURS. Punition à faire signer par la directrice et le président de la république.*

La maîtresse est contrariée, elle tape du pied et pense à faire faire la punition aux élèves et ainsi elle ne leur donne pas de devoirs pendant un mois ...

Le soir après la classe, pendant le soutien, les élèves racontent à la maîtresse ce qui s'est passé : Tracto BELLO a menti, c'était la réalité. Il a fait remettre tout en ordre avec sa magie pour ne pas que la maîtresse s'en aperçoive.

- *Il nous a fait très peur. Il nous a dit que si on vous disait la vérité il transformerait l'école en ruine. Ne le dites à personne. La punition que l'inspectrice a donnée, c'est lui qui a tout inventé.*
- *Ah, d'accord ! Je vais essayer de trouver un moyen pour l'en empêcher...*
- *Ah ! J'ai trouvé ! dit la maîtresse. Tous les élèves de la classe devront avoir une bouteille d'eau pendant les cours, sans que Tracto BELLO ne le sache. Je vais appeler un plombier pour qu'il mette des pommes de douche au plafond, ensuite je poserai des trappes pour que ça ne se voit pas."*

Le lendemain matin, en arrivant en classe, Tracto BELLO regarde les enfants méchamment, bizarrement, avec les sourcils froncés parce qu'il est persuadé que les élèves l'ont dénoncé.

Il allume son doigt, les trappes s'ouvrent et l'eau commence à jaillir. Les enfants prennent leur bouteille et l'arrosent... Le doigt s'éteint.

Tracto BELLO est impressionné. Il essaie de faire de la magie mais ça ne marche pas. Il est surpris car ça ne lui est jamais arrivé ! Il rougit. Il ne fait plus son malin ! Il se sauve. On ne le reverra plus jamais.

L'école est sauvée. Le plan de la maîtresse a bien réussi.

## LA NUIT AU MUSÉE

Un homme qui se nommait Larie se trouvait à Londres, une charmante ville d'Angleterre. Il cherchait un travail. Il en trouva un qui lui plaisait bien : gardien de nuit au musée. Il avait un fils qui s'appelait Antonio.

Quand il se trouva au musée, il rencontra l'hôtesse d'accueil et le directeur Sison qui faisaient visiter le musée. Il y avait des miniatures du Far West, des romains et des égyptiens, une exposition sur Attila le Hun, une salle consacrée aux mammifères africains avec un petit singe nommé Dexter, une statue de l'île de Pâques, le seizième président français et des hommes préhistoriques en cire...

Mais une nuit, le gardien subit une métamorphose, il se transforma en cyclope. N'étant plus lui-même il eut une envie soudaine de sortir du musée pour terroriser la ville.

Il arriva près d'une maison où il sonna. Personne ne vint l'ouvrir. Vous vous demandez pourquoi ?

Eh bien ! parce qu'en dirigeant sa tête vers le haut, il s'aperçut qu'il y avait des flammes. Il décida de monter par la gouttière et atterrit dans une chambre où un petit garçon déguisé en Superman avait l'intention de sauter par la fenêtre. Il n'eut même pas peur du cyclope. Il poussa son cri de guerre « *Superman, roi des bananes* », et il voulut combattre le cyclope ...

Mais le cyclope l'immobilisa avec son doigt et le garçon ne bougea plus. Puis, le monstre se métamorphosa en homme de sable violent, invincible, capable de voler et dont la main était un marteau puissant.

L'homme monstrueux sortit de la chambre en volant et détruisit toutes les maisons de la ville de Londres. Les habitations explosèrent, les immeubles s'enflammèrent, de la fumée noire se répandit partout. Les Londoniens terrifiés se précipitèrent dans la Tamise. Alors, l'homme de sable les poursuivit jusqu'au fleuve et se jeta dans l'eau. Hélas, il s'effondra, comme un château de sable !

Larie redevint homme. C'était le jour.

Il se demanda ce qu'il faisait là, pourquoi la ville était en feu. Il interrogea les gens pour savoir ce qui c'était passé. Ils lui dirent que c'était lui...

Le musée était le seul bâtiment qui n'avait pas brûlé. Larie se demanda pourquoi.

Il rentra au musée, le fouilla de fond en comble. En déplaçant une grosse sculpture, il découvrit une trappe secrète. Il descendit et trouva des œuvres : des tableaux, des figurines en or, en argent et en bronze.

Il chercha le nom des artistes sur les tableaux. Il en trouva deux : Martin et Henri.

Il sortit de la pièce et alla voir le conservateur du musée. Il lui demanda qui étaient ces artistes. Sison lui répondit qu'ils étaient morts jeunes et que leur plus grand chef-d'œuvre était une peinture appelée « Le cyclope et l'homme de sable ».

Larie se douta que sa transformation avait un rapport avec cette œuvre.

Il fit des recherches et découvrit qu'Henri est son arrière arrière-arrière-grand-père.

Larie voit arriver un petit garçon avec une banane. Sur le tableau, au fond à gauche, il y a une banane dessinée. Il jette une banane sur le tableau et l'immeuble peint sur le tableau se met en feu. Le petit garçon est en fait le fils de Martin l'autre peintre, qui est immortel et qui a eu un arrêt de croissance. Henri sort du tableau il voit passer Larie.

Ils se retrouvent, ils rejoignent le petit garçon et ils vécurent heureux . La ville est reconstruite.

## L'ÉTRANGE CHÂTEAU ESPAGNOL DU XVIII<sup>ème</sup> SIÈCLE

Une famille dont tous les membres étaient muets, vivaient dans un château en Espagne. C'était au 18<sup>ème</sup> siècle. A la mort de tous les habitants, le château a été abandonné.

Le dimanche 28/08/2008, la famille Fausse, Ghyslaine la maman, Salvador le papa et Vincent et Emma , leurs deux enfants, en cherchant des champignons, découvrent le château...

Avec méfiance, ils s'approchent du château.

Vincent, curieux et courageux, crie aux autres :

- *Venez voir, j'ai trouvé quelque chose !*

La famille avance, vers l'entrée du château et découvre, en effet, un papier qui dépasse de la porte. Emma tire sur le papier et le déroule. Son papa s'exclame :

- Oh ! C'est un papyrus!

C'est alors que des lettres brillantes apparaissent mystérieusement sur la feuille :

« *Pour entrer dans le château trouvez la formule magique !* »

Vincent explose de joie « CHOUETTE ! ». A ce moment, une chouette plane au-dessus d'eux, se pose sur la poignée de la porte qui s'abaisse. La porte s'ouvre tout doucement en grinçant.

La famille aperçoit des lueurs argentées qui scintillent...

Ils entrent et voient des murs en diamants. Ils sont éblouis. C'est tellement beau qu'ils s'avancent encore et voient un coffre éclairé par une petite lampe, au bout d'un couloir.

Soudain, le coffre s'ouvre. Ils sont curieux mais la peur commence à monter. Ils voient une lueur blanche qui disparaît aussitôt à travers un mur. Vincent s'appuie contre celui-ci .Tout-à-coup, une entrée secrète s'ouvre...

Le cœur battant, mal à l'aise, ils entrent et découvrent une salle à manger. Il y a plein de papyrus avec des lettres brillantes, comme celui de l'entrée. Sur une table il y a quatre assiettes déjà posées et des plats servis comme si on voulait qu'ils mangent. Il y a des armures dressées devant une porte qu'ils ouvrent. Ils découvrent une chambre magnifique avec des lits faits comme si on voulait qu'ils dorment.

Ils veulent partir de cette pièce.

Ils se retournent mais le passage secret s'est refermé. L'angoisse monte. Ils sont épouvantés. Les murs se rapprochent. Ils sont terrorisés. Ils tremblent. Emma essaie de rester calme mais c'est difficile.

Tout à coup, les murs cessèrent de se rapprocher. Des piques sortirent du sol. Ils ne pouvaient alors faire aucun mouvement.

Aussi, ils décidèrent de dire :

- *Pique et pique et collé gramme.*

Comme par magie, les piques rentrèrent à nouveau dans le sol.

Ils eurent l'idée de sauter tous ensemble sur un lit pour atteindre une trappe au plafond mais avec les secousses, le lit tomba dans un trou, le sol venait de s'ouvrir.

Ils se retrouvèrent alors dans une bibliothèque étrange et malsaine.

Vincent et Emma ont peur de cette étrange bibliothèque. Le grand mur s'ouvre soudain. Un fantôme apparaît.

Il se met à hurler :

- *Houououh !*

Un vent glaçant souffle alors sur Emma. Tout à coup le fantôme disparaît. Le grand mur se referme.

La famille qui n'a qu'une seule envie, celle de sortir, trouve comme par magie une autre porte sur laquelle il est écrit « SORTIE ». Ils l'empruntent et tombent dans un trou qui les éjecte dans un parc.

Ils font quelques pas et découvrent une très belle maison. Mais cette maison, c'est leur maison ! Et ce parc, c'est le parc de leur quartier !

Très heureux de ce tour de passe-passe, ils s'y précipitent avec joie. Aucun fantôme ni aucune autre surprise ne les attendent à l'intérieur.

Réjouis de cette fin heureuse, ils décident de se préparer un bon repas. Puis, tombant de sommeil, ils montent se coucher afin de finir de se remettre de toutes les émotions de la journée.

Quant au mystérieux château..., ils n'y sont jamais retournés. Après tous ces évènements, ils n'étaient plus tentés d'en percer le secret.



## UN CHEMIN PEUT EN CACHER UN AUTRE

Lundi 15 décembre 3000, en Australie. Lucille, Inès, John, Thomas et Yan ont décidé d'aller camper dans la forêt de "Forrest River" avec leur chien Sisco, un labrador sable.

Ils sont en train de monter leurs tentes. Tout à coup, un gros buisson se met à bouger. Yan et John vont le fouiller et voient un animal étrange. Il ressemble à un sanglier avec, sur son dos, une longue crête qui va jusqu'au bout de sa queue.

Il a trois yeux, deux truffes et six pattes. Yan et John s'écrient :

- *Venez voir, il y a un animal étrange !*

Inès et Lucille, surprises, s'avancent pour le regarder.

- *Venez, on va le suivre !* dit Lucille.

Le chien sent l'odeur de l'animal. Il aboie et les enfants le suivent en courant. Tout à coup il s'arrête devant un marécage. La bête disparaît dans l'eau. Les enfants la cherchent. Thomas s'enfonce dans des sables mouvants et la bête l'aide à sortir. Le cœur battant à tout rompre, Thomas est mort de peur.

La bête court, les enfants la suivent.

Un arbre fait un croche-pied à Lucille et Inès. Thomas et Yan reçoivent un coup de branche derrière la tête. Yan tombe et rattrape Sisco qui a été emporté par des lianes qui le soulèvent.

Crispés, dans un affolement indicible, ils avancent.

C'est de plus en plus sombre.

Les arbres sont tellement feuillus et serrés que ça fait comme la nuit. On ne voit presque plus la bête.

Ils avancent de plus en plus lentement.

Soudain, ils voient un grand mur de roche avec une cascade.

Des animaux passent et disparaissent derrière la cascade. Les enfants sont étonnés.

Ils s'approchent tout doucement...

Derrière la cascade, ils découvrent un petit passage étroit où on ne peut passer que de profil.

Lucille s'accroche à la queue de Sisco, puis Inès, John et Yan font de même. Thomas n'a pas le temps de monter avec les autres.

Sisco et les quatre enfants traversent le passage étroit et ils découvrent des squelettes.

Sisco affamé se précipite sur l'os du fémur et le dévore. Le squelette se met à bouger. Il a, à son doigt, une bague. Lucille la reconnaît, c'est celle que son grand-père portait lorsqu'il a disparu.

Thomas, pendant ce temps, a trouvé un autre passage. Il y a une pierre avec des chiffres romains. Il toucha la pierre, des pièces en sortirent...

Alors que Thomas était ébloui par cette fontaine d'or, la bague du grand-père s'illumina dans l'autre couloir.

Sisco fit un bond en arrière. Il aboya et montra les crocs de manière menaçante au squelette.

Courageusement, Yan s'approcha de la main surnaturelle et observa le bijou. Une ronde de pierres précieuses entourait l'effigie d'une sorte d'animal gravée dans le métal de la bague. Il ressemblait au curieux animal qui les avait conduits en ces lieux.

Yan fit part de ses observations aux autres enfants.

- *Et si nous la prenions*, suggéra John. *Elle nous permettra peut-être de retrouver la bête.*

C'est alors que Lucille leur parla de leur grand-père. Indécis, les enfants ne savaient plus que faire. Le squelette leur glaçait le sang.

De son côté, Thomas, émerveillé par les pièces d'or, n'avait pas vu qu'il n'était plus seul. Un sanglier à longue crête venait d'apparaître derrière lui...

Thomas se retourna et reconnut la bête. Celle-ci posa sa patte sur une pierre qui ouvrit un passage souterrain. L'enfant, curieux suivit le chemin qui le ramena à ses amis. L'animal le suivit. Les amis se jetèrent dans les bras les uns des autres, ravis de se retrouver.

Sisco, méfiant, recula, montra les crocs et grogna. L'étrange sanglier s'approcha, flaira le chien. Celui-ci, rassuré, avança doucement. Il bondit sur la bête et la lécha.

Pendant ce temps, Lucille voulut récupérer la bague de son grand père pour avoir un souvenir de lui. Elle se dirigea vers le squelette. C'est alors que ....

C'est alors que le squelette se métamorphose en humain. Il ressemblait fortement au grand-père de Lucille qui s'écrie :

- *Grand-père, tu es vivant ! Tu étais prisonnier de cette forêt, maintenant, il faut que l'on en sorte !*

Soudain, la bête apparut et les conduisit vers un passage qui semblait inaccessible mais qui les firent arriver au dehors.

Tout à coup, elle se transforma en magicien.

En fait, ils comprirent qu'il avait des pouvoirs surnaturels. Il les accompagna jusqu'à chez eux en leur demandant de garder le secret.

Il disparut...